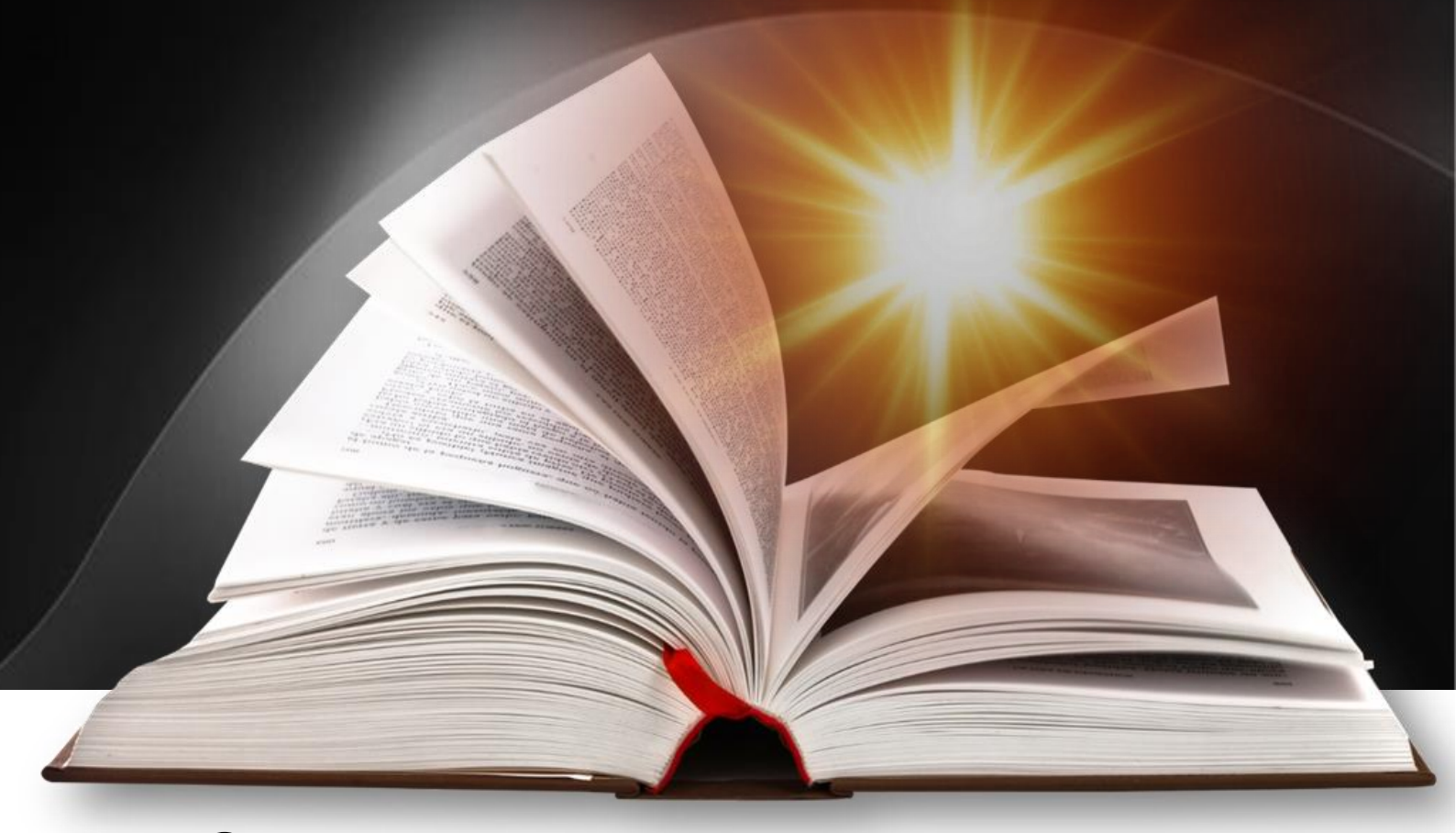
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 2, n°2, Mai - Août 2023

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

AS
African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Perceptions de la gestion des eaux usées dans les quartiers précaires et périurbains de la commune de Port-Bouët : cas des villages Adjahui-Coubé et Anani-Amamou, et du quartier précaire Adjouffou II

[Perceptions of wastewater management in the precarious and peri-urban neighborhoods of the Port-Bouët municipality : case of the Adjahui-Coubé and Anani-Amamou villages, and the precarious Adjouffou II neighborhood]

MANOUAN N'guetta Mathilde [1]
Email : manounguetmath2@yahoo.fr
KOUTOU N'guessan Claude[1]
Email : nkoutou2018@gmail.com
DOUKOURE Daouda[1]
Email : daouabass2017@gmail.com
N'ZI-BOA Tania[1]
Email : tnzi@yahoo.fr

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal -

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

C'est avec un enthousiasme palpable que nous vous présentons ce nouveau numéro du deuxième volume de la Revue Panafricaine de la Jeunesse pour l'année 2023. Au cœur de ces pages se dessine une mosaïque d'idées et de perspectives provenant des esprits les plus brillants du continent africain et au-delà. Notre objectif partagé est clair : illuminer la scène pour les décideurs politiques, les chercheurs, les acteurs sociaux et bien d'autres, grâce à des données scientifiques solides. Ainsi, la Revue Panafricaine de la Jeunesse a pris sa place comme une voix internationale, un carrefour intellectuel où se croisent et se diffusent des études ancrées dans la réalité africaine. Jadis, ces études se heurtaient à des barrières éditoriales qui ne reflétaient pas toujours la pluralité des voix du continent.

L'essor de la science africaine est un trésor collectif à faire fructifier, une vitalité à cultiver. C'est la raison pour laquelle les membres du comité scientifique de la Revue Panafricaine de la Jeunesse et les experts venus d'horizons divers ont relevé avec énergie le défi de contribuer à l'enrichissement de la pensée africaine. La diversité des connaissances et des idées, issues de différents coins d'Afrique et au-delà, fait de la RPJ une plateforme panafricaine en perpétuelle évolution, pleine de promesses et porteuse de renouveau.

En tant que pilier de la recherche africaine, la RPJ s'engage à maintenir des normes de qualité rigoureuses pour chaque article publié. Le taux d'acceptation de 50% témoigne du sérieux de notre processus de sélection. L'accueil enthousiaste que nous recevons de la part d'un large public, tant africain qu'international, atteste de notre engagement à promouvoir une science africaine robuste et rigoureuse.

Ce numéro présente les contributions de chercheurs éminents qui explorent divers domaines de l'activité scientifique. Leurs travaux éclairent des facettes variées de nos sociétés, de la jeunesse à la technologie, du droit à la sociologie, de l'économie au développement, de l'environnement à la politique, de la gestion des ressources humaines aux arts, la littérature, la médecine, la santé, et bien plus encore.

Notre équipe éditoriale, en collaboration avec notre comité scientifique et nos évaluateurs externes, travaille main dans la main avec les auteurs pour garantir la qualité et la pertinence de chaque article publié. Cette approche collaborative est essentielle pour propulser la science africaine au niveau international et pour assurer que les sociétés africaines tirent pleinement profit des avancées issues de la recherche de pointe.

Plongez dans ce numéro captivant et découvrez les trésors de la science africaine. En vous joignant à notre communauté de lecteurs, vous contribuez à renforcer l'influence de la science africaine à l'échelle mondiale et à permettre aux sociétés africaines de bénéficier des fruits de la recherche de qualité. Embarquez avec nous dans ce voyage fascinant à travers les découvertes, les innovations et les idées qui dessinent l'avenir de l'Afrique et du monde.

Dr Basile Mulwani Makelele

Professeur des Universités

Equipe de la revue

Comité de rédaction

- Directeur de Publication : M. le Pr. **Basile Mulwani Makelele**, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. **Philippe Kasongo Maloba Tshikala**, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. **Valery Ngoy Ndala,** RD. Congo
- Traducteur en chef : M. le Dr. **Fo-Koku D. Woameno**, Togo
- Relecteur Principal : M. **Jean-Micky Kafuwa Musongo**, RD Congo
- Responsable de la mise en ligne : Mme **Blin Acouh Marie-José**, Côte d'Ivoire
- Secrétaire de rédaction : M. **William Agbaka,** Bénin
- Référente pour le suivi du processus d'adhésion : Mme **Marie Mbatshiona Mundi**, RD. Congo
- Responsable administratif et financier : M. **Banon Zinsou Côme**, Bénin
- Responsable des partenariats : M. **Fidèle BUKASA KABWE,** RD. Congo

Comité scientifique

- Abdoulaye Ouedraogo, PhD, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP), Burkina Faso
- Abi-Kaberou Gildas, PhD, UAC/ENS-Porto-Novo/Laboratoire de Pédagogie et de Didactique des Humanités (LaPEDIH), Benin
- Adaba Koffi Amessou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Akimou Tchagnaou, PhD, Université de Zinder, Niger
- Ambombi Eyolo Azede Espoir, PhD, Chaire MBA, Afrikan campus, Congo Brazza
- Amoussou Franck, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Ballo Drissa, PhD, Enseignant-Chercheur, Mali
- Basile Mulwani Makelele, PhD, Université de Lubumbashi, RD. Congo
- Bekolo Engoudou Bruno, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Bitouga Bernard Aristide, PhD, Université de Douala, Cameroun
- BOUMA Carine Nadège, PhD, Université de Bamenda, Cameroun
- Christian Bumute, PhD, Université de Likasi, RD Congo

- Fidélie Ntshikala, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Fo-Koku D. Woameno, PhD, Université de Lomé, Togo
- Gaby Ilunga Mutombo, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Gano Nouhou, PhD, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD, Ecole Normale Supérieure, Burkina Faso
- Kongue Toyindou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Lago Blé Angelin, PhD, Université Jean-Lorougnon Guede, Daloa, Côte d'Ivoire.
- Matthias Cinyabuguma, PhD, Banque mondiale, RD Congo
- Melingui Ayissi, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Metsena Ndjavoua, PhD, Université de Maroua, Cameroun
- Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, Phd, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako (USSGB), Mali
- Moussa Coulibaly, PhD, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, Phd, Service de Santé, Niger
- Nebie Boukary, PhD, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Nyebe Atangana Sandrine, PhD, Ministère des enseignements secondaires, Cameroun
- Patrice M'Bétien KONE, PhD, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
- Philippe Kasongo Maloba Tshikala, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Raymond-Bernard Ahouandjinou, PhD, Université d'Abomey Calavi, Benin
- Serge Caleb Mbula Musasa Mwadianvita, PhD, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, RD Congo

ENVIRONNEMENT & DEVELOPPEMENT DURABLE

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
AS Afriscience
African Scientific Universe

Perceptions de la gestion des eaux usées dans les quartiers précaires et périurbains de la commune de Port-Bouët : cas des villages Adjahui-Coubé et Anani-Amamou, et du quartier précaire Adjouffou II

[Perceptions of wastewater management in the precarious and peri-urban neighborhoods of the Port-Bouët municipality : case of the Adjahui-Coubé and Anani-Amamou villages, and the precarious Adjouffou II neighborhood]

MANOUAN N'guetta Mathilde [1]
Email : manounguetmath2@yahoo.fr
KOUTOU N'guessan Claude[2]
Email : nkoutou2018@gmail.com
DOUKOURE Daouda[3]
Email : daouabass2017@gmail.com
N'ZI-BOA Tania[4]
Email : tnzi@yahoo.fr

Résumé

L'évacuation des eaux usées demeure un problème d'assainissement lié à l'urbanisation des villes. Cependant, la connaissance des mesures d'assainissement et d'hygiène de vie apparaît comme l'une des conditions pour parvenir à un développement durable. L'objectif de cette étude était d'appréhender la perception des habitants des villages Adjahui-Coubé et Anani-Amamou, ainsi que du quartier Adjouffou II, sur la gestion des eaux usées dans la commune de Port-Bouët. Pour atteindre cet objectif, une étude qualitative par des entretiens approfondis à visée descriptive et analytique a été réalisée du 25 juin au 23 août 2021. Au total, 30 leaders ont été sélectionnés de manière raisonnée pour participer à l'étude. L'analyse de contenu a été utilisée pour l'étude. Les résultats ont démontré que cette population a des perceptions et des notions en matière d'hygiène et d'assainissement. De plus, les populations sont conscientes qu'une gestion inadéquate des eaux usées a un impact sur le vécu de la population dans son environnement. Parallèlement, cette étude a

[1] Institut d'Ethnosociologie, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire
[2] Institut d'Ethnosociologie, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire
[3] Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire
[4] Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire

montré le lien qui existe entre l'assainissement de l'environnement et l'état du bien-être de la population.

Mots clés : Gestion des eaux usées, Assainissement, Quartier précaire, Quartier périurbain, Perception.

Abstract

The disposal of wastewater remains a sanitation problem associated with urbanization in cities. However, knowledge of sanitation measures and healthy hygiene practices appears to be one of the conditions for achieving sustainable development. The objective of this study was to understand the perceptions of residents in the villages of Adjahui-Coubé and Anani-Amamou, as well as the Adjouffou II neighborhood, regarding wastewater management in the commune of Port-Bouët. To achieve this objective, a qualitative study involving in-depth interviews for descriptive and analytical purposes was conducted from June 25th to August 23rd, 2021. A total of 30 leaders were purposively selected to participate in the study. Content analysis was used for the study. The results demonstrated that this population has perceptions and concepts related to hygiene and sanitation. Furthermore, the populations are aware that inadequate wastewater management has an impact on the well-being of the population in their living environment. Additionally, this study revealed the connection between environmental sanitation and the state of the population's well-being.

Keywords : Wastewater management, Sanitation, Precarious neighborhood, Peri-urban neighborhood, Perception.

0. Introduction

L'évacuation des eaux usées demeure un problème d'assainissement lié à l'urbanisation des villes. Elle s'avère importante pour le bien-être des communautés. En 1992, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a répertoriée l'évacuation des eaux usées comme l'une des mesures élémentaires à prendre en compte pour assurer la salubrité de l'environnement. En 2002, l'assainissement a été rajouté aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) au cours du deuxième Sommet Mondial du Développement Durable. Il constitue l'une des cibles (cible 7.c) du 7ème objectif des OMD car étant le maillon essentiel dans la gestion de l'environnement.

Mpakan H. G. et Al, (2006) ont réalisé une étude selon laquelle 2,6 milliards soit 42 pour cent de la population mondiale n'ont pas accès à un assainissement adéquat. En 2010, plus de 50 pour cent de la population mondiale était urbaine et le phénomène continue de s'amplifier. L'évolution de la population urbaine en Afrique était de 37,9 pour cent en l'an 2000 et elle atteindra la proportion de 51,8 pour cent en 2025 soit un taux d'accroissement de plus de 3,77 pour cent par an. Ces résultats ont été

consignés dans un rapport de l'OMS en 2006. En outre, L'urbanisation accélérée et les mouvements migratoires observés lors des crises socio-politiques qu'a connu la Côte d'Ivoire ont occasionnés l'installation de certaines populations dans les quartiers précaires et les banlieues ou périurbains de la ville d'Abidjan.

En Côte d'Ivoire des études menées auprès des populations vivant dans les quartiers précaires et les banlieues ou quartiers périurbains ont permis de cerner les perceptions/connaissances en matière de gestion des déchets.

K. DONGO (2006), affirme que les perceptions à risques des populations des quartiers précaires en matière de gestion des déchets dans leurs milieux, sont assujetties à une méconnaissance des infrastructures et des systèmes d'assainissement. Il apparaît ainsi clairement, que l'ignorance est ainsi une condition sine qua non des perceptions à risque, en matière de gestion des déchets dans les milieux précaires.

Selon A. N. BROU et al., (2018), la connaissance se traduit par les caractérisations locales se rapportant à l'hygiène et à l'assainissement et par la classification selon leur usage et les fonctions qui leur sont attribuées. Selon eux, les concepts de propreté, de saleté, de pureté, d'impureté, de déchets et d'ordures sont sociologiquement contextualisés et concernent plusieurs phénomènes. La propreté se reflète à travers la mise en application d'un certain nombre de règles et d'actes qui contribuent à l'hygiène du milieu.

M.N. MANOUAN (2018) affirme à travers son étude que, 88,7 pour cent soit les trois quarts de la population définissent l'hygiène du milieu comme étant les règles et les pratiques pour conserver et améliorer la santé dans notre environnement. Cette définition de l'hygiène donnée par la population est exacte ; cet état d'esprit serait lié à la perception de la population car ne reflète pas la réalité du terrain après observation.

Dans la même étude, elle met en exergue les connaissances en matière d'assainissement du milieu de sa population d'étude ; pour elle ces connaissances sont limitées voire inexistantes ; car 60 pour cent des interrogés n'ont pas de connaissances en matière d'assainissement du milieu. Pour cette population l'assainissement du milieu se résumerait à la construction de caniveaux qu'ils confirment en disant « *pour les caniveaux, on n'a pas fait mais caniveaux débrouillé débrouillé, on a fait* ».

Ces études ont abordé le sujet de la gestion des déchets surtout dans les milieux précaires mais très peu de recherche ont porté sur la gestion des eaux usées dans les quartiers périurbains. Ainsi la compréhension de la gestion des déchets liquides peut être liés à la désignation du contenu de la pensé qu'on a du phénomène qu'on cherche à élucider. Pour cerner les problèmes de gestion des déchets liquides, en particulier les eaux usées de ménage produites par les habitants des quartiers précaires et

périurbains, il est opportun de connaître ce que savent les populations de l'évacuation des eaux usées.

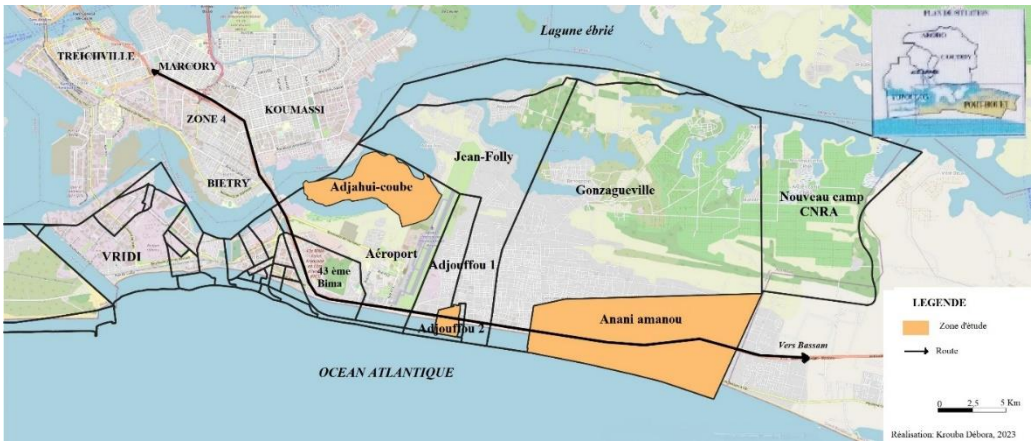
Les villages Adjahui-Coubé et Anani-Amamou et le quartier précaire Adjouffou II situés dans la commune de Port-Bouët sont confrontés à des problèmes d'assainissement, notamment la gestion des eaux usées. Pour Ainsi, Appréhender la perception des habitants des villages Adjahui-Coubé et Anani-Amamou et du quartier Adjouffou II sur la gestion des eaux usées dans la commune de Port-Bouët s'avère important. La question de recherche est de savoir comment les habitants de ces localités perçoivent-ils la gestion des eaux usées dans leur commune Port-Bouët ?

Dans cette étude il s'est agi d'apprécier les perceptions des habitants des villages Adjahui-Coubé et Anani-Amamou et du quartier Adjouffou II en matière de gestion des eaux usées.

1. Méthodologie

Cette étude essentiellement qualitative, était de type transversal. Elle visait à s'imprégner des conditions de vie des populations du quartier précaire Adjouffou II et des quartiers périurbains que sont Adjahui- Coubé, Anani- Amamou dans la commune de Port-Bouët. La commune de Port-Bouët faisant partie du District Autonome d'Abidjan.

Figure 1 *: Présentation de la commune d'étude ; Port-Bouët Abidjan (CI)*



Source : *Notre étude 2021*

Il s'est agi d'une étude qualitative par entretiens approfondis, à visée descriptive et analytique, menée dans des quartiers dits précaires et périurbains de la commune de Port-Bouët, et visant à s'imprégner des conditions de vie des populations de ces localités en matière de gestions des eaux usées.

L'échantillon était constitué de 30 leaders communautaires sélectionnés sous la base de choix raisonné et a obéit aux critères de sélection qui sont entre autres : être présent dans le village ou le quartier pendant au moins un mois pour être inclus dans l'étude et est exclu toute personne ayant moins d'un mois de résidence dans le village ou quartier. Le consentement des participants a été obtenu avant tout entretien.

Les données ont été recueillies au moyen d'un guide d'entretien qui a permis de centrer le discours des personnes interrogées autour de différents thèmes préalablement définis par les enquêteurs et consignés dans un guide d'entretien. Les entretiens ont porté sur les thématiques suivantes : 1. Perception de l'existence des eaux usées et de l'hygiène du milieu, 2. Opinions sur le mauvais assainissement et l'hygiène du milieu, 3. La définition des eaux usées, 4. Les connaissances en matière d'hygiène et d'assainissement du milieu, 5. Existence de lien entre l'assainissement du milieu et l'état du bien-être de la population.

Tous les entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone et ont duré entre trente minutes et trois quart d'heure ou une heure ou encore une heure quinze minutes. La retranscription des entretiens s'est faite manuellement au travers du logiciel Word. Les données issues du guide d'entretien ont été traitées essentiellement sur la base du contenu des propos des différents enquêtés. Le contenu des entretiens était basé sur un système de codification qui se définissait à partir d'une liste de codes déductifs (définis à partir des objectifs de la recherche). Cette liste a été enrichie par la suite par des codes inductifs, basés sur le développement et l'identification de nouveaux thèmes apparus lors de la collecte. La finalisation concertée des codes a permis de passer à la phase de codification des données, leur traitement et analyse. Les verbatim significatifs tirés des entretiens ont été regroupés en fonction des codes auxquels ils correspondaient. Cette catégorisation a permis de réaliser la synthèse par la technique de l'analyse de contenu thématique.

2. Résultats et discussion

2.1. Résultats

2.1.1. Perception de l'existence des eaux usées et de l'hygiène du milieu

Les perceptions de l'existence des eaux usées et de l'hygiène du milieu énoncées par les populations étaient orientées sur l'apparition des maladies. Toutes les populations des différents quartiers affirmaient que la présence des eaux usées était évocatrice d'apparition de maladies. Cela se résumait en ces termes énoncés par ce leader : *« Paludisme en premier, Ce n'est pas bon, les eaux usées c'est la maladie. »* (EI ; Homme A.A. ; 47 ans).

Au titre de ces maladies figuraient le paludisme, les maladies respiratoires aigües et les maladies diarrhéiques. Ainsi, la fièvre typhoïde apparaissait comme celle qui créait

plus de dommages dans le vécu des populations. Au cours des trois derniers mois la fièvre typhoïde a été plus observée dans les villages d'Anani-Amamou et d'Adjahui-Coubé ainsi qu'au quartier Adjouffou II. Ce leader disait en ces termes :

> *« Ces maladies existent déjà ; le sol d'Adjahui-même, lorsque vous creusez c'est rempli d'ordures, le sol est déjà sale cela va créer des maladies, la fièvre typhoïde, des boutons et des démangeaisons sur le corps, la toux, les migraines, la fièvre qui existe aussi. »* (EI ; homme A. F. ; 47 ans).

Un autre disait : *« Le paludisme, le choléra et toutes les autres maladies qui ne sont pas bonnes pour notre santé »* (EI ; homme K. ; 54 ans).

Ce répondant disait ceci *:*

> *« Il faut dire d'abord il y a une des maladies phare c'est le paludisme puisque le plus souvent ces eaux-là entrainent des moustiques, il y a aussi les cas de fièvres typhoïdes, par moment des diarrhées qui sont plus observées surtout au niveau des plus petits parce que ce sont les mêmes* enfants *qui se retrouvent dans ces sols-là et au passage des méningites »* (EI ; homme, D.A ; 37 ans).

Nous avons noté que les habitants du village d'Adjahui-Coubé et du quartier Adjouffou II étaient ceux qui évoquaient le plus que les eaux usées entrainaient les maladies ; par contre la majorité des population d'Anani-Amamou étaient contre cette assertion.

Un premier répondant disait :

> *« Pas à ma connaissance mais, j'ai toujours dit chez moi que l'eau sale de poisson ne doit pas durer à la maison plus de 6 heures sinon ce n'est pas bien »* (EI ; homme ; K. A. ; 65 ans) et un deuxième ceci : *« Notre manière de gérer nos eaux sales n'entrainent pas de maladies ni d'odeurs qui sens mal »* (EI ; homme T. ; 55 ans) ou encore : *« Non ma famille ne tombe pas malade comme ça. »* (EI ; homme ; D. ; 73 ans).

Ces différentes réponses nous ont amenés à connaitre leurs opinions sur le phénomène. Ainsi il était question d'avoir leurs avis sur les conditions d'hygiène et d'assainissement propices à la santé de la population.

2.1.2. Opinions sur le mauvais assainissement et l'hygiène du milieu

Nous avons noté que la quasi-totalité des habitants était unanime sur le fait que le manque d'assainissement et d'hygiène faisait naître les maladies (paludisme et les maladies de la peau, la fièvre typhoïde la dysenterie, la toux…) ceci était relayé par cet interviewé qui disait que : *« Oui c'est important, on dit un corps sain dans un milieu sain. Je peux répondre par l'affirmatif. »* (EI ; homme K.D. ; 51 ans).
Cependant certains disaient que le mauvais assainissement et l'hygiène du milieu était conséquent aux comportements des habitants.
« Aucune fosse septique n'est faite à la bonne manière ; c'est ce qui envoie le remplissage des

fosses septiques en trois mois et que les gens s'en vont creuser sur la route pour foutre les déchets dans le trou et tout cela c'est la maladie (paludisme, maladie de peau...) » (EI ; homme A.A. ; 65 ans) au niveau d'Adjouffou II ;

Ou encore :

« Pas totalement à cause des comportements de certains habitants du village. Jusqu'à présent il n'y a pas eu de cas de maladies liés à cela qui nous a été signalé, il n'y a pas eu d'épidémie à part le paludisme qui est présent partout et la toux. » (EI ; homme A. K. E. ; 55 ans) propos recueilli à Anani Amamou.

2.1.3. La définition des eaux usées

Selon la définition commune de tous, les eaux usées représentaient l'ensemble des eaux utilisées provenant des lessives, des vaisselles, des douches et eaux pluviales.

La définition des eaux usées qui a été donnée par la population devait permettre à chacun de s'impliquer dans la gestion de ses eaux usées qu'elle produisait. La quasi-totalité des habitants de la commune de Port-Bouët donnaient une définition des eaux usées qui se résumait en ce sens : *Les « eaux usées* » sont des eaux sales, ce sont des eaux qui ont été utilisées et qui ne sont plus réutilisables ; il peut s'agir des eaux de ruissellement pluvieuse ; ces eaux proviennent également du ménage, de la préparation des mets, de la lessive, de la vaisselle, des latrines et des douches ; elles peuvent être des eaux que les gens versent partout et qui ruissellent dans les rues.

Quelques définitions données par les interviewés *: « L'eaux usées c'est l'eau qu'on rejette après l'avoir utilisée, ce qui est sale »* (EI, homme A. D. ; 38 ans)

« Moi à mon côté, c'est l'eau qui n'est pas propre, ce n'est pas bon pour que on va utiliser » (EI ; homme B. K. J. ; 44 ans)

« Pour moi c'est l'eau qui a été déjà travaillée, ce que on a déjà utilisée » (EI ; homme Z. A. ; 45 ans)

« C'est de l'eau sale, ça peut être une eau de ruissellement, eau qu'on a utilisée qui n'est plus utilisable, de l'eau sale. » (EI ; homme ; G. D. A. ; 50 ans).

2.1.4. Les connaissances en matière d'hygiène et d'assainissement du milieu

2.1.4.1. Les connaissances en matière d'hygiène du milieu

La quasi-totalité des répondants connaissait plus ou moins la définition de l'hygiène et les actes à poser en matière d'hygiène du milieu. Pour ceux-ci (les habitants du quartier Adjouffou II, des villages Anani-Amamou et Adjahui-Coubé), l'hygiène du milieu consistait à adopter des mesures de propreté, à rendre agréable son milieu de vie, c'était entretenir son environnement, faire en sorte que les gens vivent sainement. Pour ceux-ci, Adopter des mesures d'hygiène concourrait à une prise en compte de sa santé. Ces mesures se concrétiseraient par des actes comme une gestion adéquate

des ordures ménagères, le nettoyage et le balayage de son lieu d'habitation et ses alentours.

Voici quelques propos/idées qui illustraient les pensées de certains répondants :

> *« L'hygiène est l'ensemble des mesures des précautions que je vais mettre en place pour que tous ce que je dois sentir, écouter, manger ne nuise pas à mon corps » (*EI ; homme ; K.M.)
>
> *« L'hygiène c'est tout ce qui concours au bien-être de ça peut être corporel ça peut être environnement de l'être humain. Entendre par hygiène du milieu la propreté dans notre cadre de vie. »* (EI ; homme A. F. ; 47 ans)
>
> *« L'hygiène c'est un tout ce n'est pas seulement chez toi à la maison mais aussi le quartier où on habite ; les rues doivent être balayées, il ne faut pas jeter les ordures n'importe comment, ne pas mettre n'importe quoi à côté du puit qui contient notre eau de boisson, en un mot un quartier propre et aussi la propreté du corps humain. » (EI ; homme A. K. E. ; 55 ans).*

2.1.4.2. Les connaissances en matière d'assainissement du milieu

Dans notre étude, il s'agissait de s'intéresser à la gestion des eaux usées.

La majorité des personnes interrogées dans le quartier Adjouffou II avait une notion éparse. L'assainissement se définissant comme l'ensemble des moyens de collecte, de transport et de traitement d'épuration des eaux usées avant leurs rejets dans les rivières ou dans le sol était connu par la moitié des personnes interviewées contre l'autre moitié qui faisait la nuance avec l'hygiène.

Les idées qui ressortaient de l'interview était en général : le manque de caniveaux et de voie ; la sensibilisation sur la gestion des ordures ; le comportement à adopter ou les mesures à prendre pour éliminer les eaux usées et les ordures dans l'environnent de vie.

Ce répondant disait en ces termes :

> *« J'entends par assainissement voilà les deux vont de pair hein, je pense que c'est de se donner les moyens pour être dans un milieu propre, bien tenu ou tu prends soins de ta vie parce que l'hygiène, l'assainissement riment avec la santé. Si tu te trouves dans un milieu où l'hygiène et l'assainissement y sont tu trouves la santé. »* (EI ; homme, D.A ; 37 ans).

Pour ce dernier : *« C'est l'ensemble des techniques employé pour pouvoir évacuer les eaux usées, c'est-à-dire les fosses septiques, les caniveaux »* (EI ; homme A.A. ; 65 ans)

Au niveau du village d'Anani- Amamou, la majorité de la population avait des connaissances en assainissement des eaux usées. C'était là quelques propos émis par les répondants :

« Quand on prend le verbe assainir, c'est rendre propre, c'est de faire en sorte que son environnement soit propre, nettoyer à chaque moment balayer, désherber, ne pas verser les eaux usées dans la maison et en dehors de la maison. » (EI ; homme B. S. ; 42 ans).

Un autre dira *:« L'assainissement c'est tous les moyens mis en place pour pouvoir évacuer ce qui est déchets. »* (EI ; homme A. K. E. ; 55 ans)

Dans le village d'Adjahui-Coubé, les connaissances relatives à l'assainissement du milieu se résumaient en ces idées :

- L'assainissement c'était l'action, l'effet de rendre propre le milieu dans lequel on vit ; ne pas verser les eaux sales et les eaux de WC n'importe comment ;
- L'assainissement du milieu commençait par la construction des fosses septiques, la prévision d'un endroit où les femmes devraient verser les eaux déjà utilisées, après cela faire la sensibilisation auprès d'elles ;
- L'assainissement concernait les caniveaux et autres, les eaux usées.
- C'était aussi prodiguer des conseils sur la gestion des eaux usées et des ordures ménagères.

Voici quelques propos qui avaient été émis par les répondants *:*

« Ici c'est un peu désorganisé, au niveau de l'assainissement, je peux dire que c'est dans les rues que tout se passe. L'assainissement, on parle des eaux usées, l'eau sale, voilàaa, les choses de ménage, les eaux de déchets et autres » (EI ; homme K. I. ; 42 ans).

Pour celui-ci : *« L'assainissement concerne les caniveaux et autres, les eaux usées »* (EI, homme A. D. ; 38 ans).

Pour ce dernier :

« Les bacs à poubelle ne sont pas encore venu on n'arrive vraiment pas à contrôler ce système ce qui fait que les gens déversent les ordures aux abords de la lagune » (EI ; homme K. B. C. ; 49 ans).

2.1.5. Existence de lien entre l'assainissement du milieu et l'état du bien-être de la population

L'ensemble des répondants était unanime qu'il existait un lien entre l'assainissement du milieu et l'état du bien-être de la population, un milieu assaini permettait d'éviter les maladies.

Cette idée était soutenue par ces réponses des interviewés qui relataient ces propos :

« Oui, puisqu'on se trouve sur un terrain non viabilisé, ... J'ai tracé des routes, quand on parle de canalisations il faut des routes pour faire des caniveaux. J'ai fait les ouvertures des voies à Jean-folie et ici. » (EI ; homme A.A. ; 65 ans)

« Oui il existe un lien, qui parle d'assainissement parle du bien-être de la population » (EI ; homme K. B. C. ; 49 ans).

« Bien sûre, il y a un lien, prenons le cas de Port-Bouët ; un moment quand il pleut on ne peut pas respirer car l'eau passait jusqu'àà ; il y a une femme qui a dit au maire qu'elle est dans « cacaoyère » et c'est quoi cacaoyère ? dit le maire et elle qui répond « c'est là où l'eau de caca sort là c'est ça qu'on appelle cacaoyère » … rire…c'est-à-dire l'eau de caca sort de partout. » (EI ; homme A. K. E. ; 55 ans).

2.2. Discussion

Cette étude a révélé que la perception en matière de gestion des eaux usées était basée sur les idées conçues relatives à l'existence des eaux usées et de l'hygiène du milieu, aux opinions sur le mauvais assainissement et l'hygiène du milieu, à la définition des eaux usées, aux connaissances en matière d'hygiène et d'assainissement du milieu et au lien qui existe entre l'assainissement du milieu et l'état de bien-être de la population.

« La quête et la maîtrise du savoir comme mode d'accès à la vérité absolue et à la richesse matérielle sont jugés utiles pour la préservation de la santé physique et morale » A. KOUVOUAMA, (2011) ; ainsi les populations de notre étude nous orientaient sur leurs connaissances en matière d'hygiène, d'assainissement et des eaux usées. Elles avaient parallèlement leurs perceptions et opinions sur l'existence des eaux usées, de l'hygiène et de l'assainissement du milieu de vie.

Les perceptions de l'existence des eaux usées et de l'hygiène du milieu de vie énoncées par les populations étaient orientées sur l'apparition des maladies. Toutes les populations des différents quartiers et villages affirmaient que la présence des eaux usées était évocatrice d'apparition de la maladie. Notre étude était en phase avec celle de A. BA (2021). En effet, les résultats de son étude ont montré que la quasi-totalité (95 pour cent) des ménages interrogés avaient déclaré que les eaux usées pouvaient causer des maladies, Au titre de ces maladies figuraient le paludisme, les maladies respiratoires aigües et les maladies diarrhéiques. Ainsi, la fièvre typhoïde apparaissait comme celle qui créait plus de dommages dans le vécu des populations.

Nos résultats portant sur les perceptions des habitants relativement à l'existence des eaux usées, à l'hygiène et à l'assainissement du milieu de vie corroboraient avec ABOUZAID, (1980) lorsqu'il mettait l'accent sur la surveillance et le contrôle de la qualité des eaux en zones rurales. Pour lui l'infection due à la fièvre typhoïde se manifestait par une forte endémicité, voire par des poussées épidémiques imputables à un manque d'eau, à l'altération des conditions d'hygiène ou à la pollution de l'eau. Son étude menée en 1980 au Maroc a révélé qu'en milieu rural, 5 pour cent seulement des ménages disposent d'un branchement individuel ; 10 pour cent s'approvisionnaient dans les fontaines publiques ; 10 pour cent avaient accès à un puits public. Le reste de sa population continuait de s'alimenter aux sources traditionnelles.

Les définitions des eaux usées données par les populations rimaient avec l'idée de A. N. BROU et al. (2018) lorsque ce dernier affirmait que les concepts de propreté, de saleté, de pureté, d'impureté, de déchets et d'ordures étaient sociologiquement contextualisés et concernaient plusieurs phénomènes. Cette définition se résumait en ces termes : *« Les « eaux usées » sont des eaux sales, ce sont des eaux qui ont été utilisées et qui ne sont plus réutilisables ; il peut s'agir des eaux de ruissellement pluvieuses ; ces eaux proviennent également du ménage, de la préparation des mets, de la lessive, de la vaisselle, des latines et des douches ; elles peuvent être des eaux que les gens versent partout et qui ruissellent dans les rues*. »

3. Conclusion

Après l'analyse des différents entretiens issues de notre étude, il est ressorti que les populations de nos sites d'étude qui étaient les villages Adjahui-Coubé et Anani-Amamou situés dans le périurbain et Adjouffou II, un quartier précaire de la commune de Port-Bouët, avaient des perceptions en ce qui concerne la gestion des eaux usées qu'elles produisaient. Nous pouvons dire que les données recueillies par le biais des enquêtes de terrain, de la recherche documentaire et l'analyse de contenu thématique ont permis de percevoir les connaissances, les définitions, les perceptions, les opinions qui étaient en rapport avec la gestion des eaux usées. Parallèlement, cette étude nous a montré le lien qui existait entre l'assainissement du milieu et l'état du bien-être de la population.

Malgré les divergences d'opinions et les notions en ce qui concernaient les connaissances en matière d'hygiène et d'assainissement ; il est à noter que les populations étaient conscientes qu'une gestion inadéquate des eaux usées avait un impact sur le vécu de la population dans son milieu de vie.

4. Remerciements

Nos remerciements vont à l'endroit de la chefferie des villages d'ADJAHUI-Coubé, d'Anani-Amamou et les responsables communautaires desdits villages ; sans omettre ceux du quartier Adjouffou II pour leur disponibilité.

Nous remercions le corps enseignant de l'Institut d'Ethnosociologie, nous voulons exprimer notre reconnaissance et vous offrir ce travail gage de la qualité de l'enseignement et des conseils que vous nous avez prodigué lors de la formation.

Nous remercions également la cellule de recherche en santé de la reproduction en Côte d'Ivoire (CRESAR-CI) qui a renforcé nos capacités en « communication scientifique », et «la méthodologie de la recherche-action ».

5. Bibliographie

ABOUZAID, (1980). Surveillance et contrôle de qualité des eaux en zones rurales ; la technologie appropriée pour l'assainissement en milieu rural : Rapport sur un séminaire Rabat, 1er- 5 décembre 1980 de l'OMS Pages 97, 159.

Site : https://www.ircwash.org/sites/default/files/71EURO80-151.12.pdf

Assi, A. U. O. et Aloko-N'guessan, J. (2018). Analyse D'une Poche De Précarité En Milieu Rural : Exemple Du Quartier Allogène De Songon-Agban (Côte d'Ivoire), European Scientific Journal, 2018, Vol.14, N°.29, p.84

BA, A. (2021). Assainissement autonome au Sénégal, entre principes et pratiques : l'exemple des quartiers de Goumel, Kenia et Belfort, commune de Ziguinchor, site : https:riviereduSud.uasz.sn./handle/123456789

BOUDON, R. (2002). La théorie du choix rationnel ou l'individualisme méthodologique sociologie et sociétés, -erudit.org du 22/06/2020 à 19h 46.

Brou, A. N.**,** Kouassi, N. S., Kadjo, A. M., Atchori, M. J. et Ibo, G. J. (2018). Perceptions sociales de l'hygiène et de l'assainissement en milieu urbain et rural ivoirien. Revue : European Scientific Journal Edition, Vol.14, No.2 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857-7431; Doi: 10.19044/esj.2018.v14n2p316 ; URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2018.v14n2p316

Kouvouama, A. (2011). Les pratiques de terrain en situation de tensions sociales et de guerre civile au Congo-Brazzaville, DOI : https://doi.org/10.4000/sociologies.3724 *SociologieS* [En ligne], La recherche en actes, mis en ligne le 18 octobre 2011, consulté le 03 novembre 2022. URL : http://journals.openedition.org/sociologies/3724 ;

Martineau, S. (2004). In Royer, C., Guillemette, F. et Moreau, J. (2005). Recherches qualitatives – Hors-Série – numéro 2 Actes du colloque l'instrumentation dans la collecte des données, UQTR, 26 novembre 2004 © 2005 Association pour la recherche qualitative ISSN 1715-8702. Site: https://www.adcademia.edu/download/41301908/rq-hs-2-numéro-complet-V2.pdf.

Manouan, N. M. **(**2018). La problématique de l'évacuation des eaux usées dans les quartiers précaires en Côte d'Ivoire : le cas du quartier Divo dans la commune de Koumassi, mémoire Master II.

Mpakam, H. G., Kamgang, K., B.V., Kouam, K., G.-R., Tamo, T. et Ekodeck, G.E. (2006). L'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans les villes des pays en développement : cas de Basoussan (Cameroun). Revue électronique en sciences de l'environnement (vertigo), vol. 7, N° 2, site : https//vertigo.revues.org/2377 du 15/11/2017 à12h 33

Rapport de l'OMS, (2006). Rédaction d'un rapport technique sur les réseaux, voiries et infrastructures pour la gestion des eaux pluviales-stratégie et solution technique (extrait) région RhôneAlpes ; novembre 2006.

OMS, (1992) Assainissement approprié pour les communautés à très faible revenus. Pages 4 et 5

Sessou, C. et Teka, O. (2011). In KOTO, S. T. I. (2021). Plaintes des usagers par rapport aux problèmes d'hygiène dans la ville de Parakou et stratégies de résiliences par la police sanitaire. p.1 Site : https//edition-efua.acaref.net.